



33

MARLÈNE MOCQUET [NÉE EN 1979]

Diplômée des beaux-arts de Paris en 2006, Marlène Mocquet est très tôt propulsée sur le devant de la scène aux côtés d'une génération de peintres ayant renouvelé la peinture figurative au début du XXI^e siècle. Dès sa sortie de l'école, en 2007, Marlène Mocquet expose en Solo Show son travail, repérée par la Galerie Alain Gutharc qui la montrera plusieurs fois à Paris mais aussi à New York – où elle reçoit les éloges d'une célèbre journaliste américaine dans le *New-York Times*. Très vite s'enchaînent aussi les expositions dans les musées : elle sera exposée en 2009 au Musée d'art contemporain de Lyon, en 2012 au Musée des Sables-d'Olonne, à la Maison des arts de Malakoff en 2013, au Musée de la chasse et de la nature en 2017, entre autres institutions. Représentée par la Galerie Gutharc ou, dès 2014, par Laurent Godin, sa peinture fut également visible dans de nombreuses foires et biennales nationales et internationales (de la Fiac à l'Armory Show, en passant par la Biennale de Lyon) et dans d'importantes expositions collectives en musées ou centres d'art (comme « La belle peinture est derrière nous » en 2012 au Lieu unique de Nantes, exposition qui réunissait les peintres les plus talentueux de sa génération). Cumulant les aides (CNAP) et les résidences (Manufacture de Sèvres), son parcours a plusieurs fois été récompensé – elle est lauréate en 2008 du prix Pierre Cardin (Académie des Beaux-arts, Institut de France) et, en 2007, des prix Hiscox et Alphonse Cellier. Marquante, son œuvre fait partie de plusieurs collections publiques, dont le Mac Val, le Musée d'art contemporain de Lyon et le FNAC. Marlène Mocquet a su s'imposer par la singularité de sa démarche : ouvrant aux profondeurs d'un imaginaire surréel et d'une libre matière expressive, elle a inventé une constellation fourmillante qui n'appartient qu'à elle, oscillant entre noirceur et enchantement. — AMÉLIE ADAMO